

Demande de contrat fléché 2023

« Genre et inégalités dans les espaces ruraux »

1/ Le domaine et sujet de recherche

Ces dernières années, le changement climatique global et la pandémie de Covid-19 ont donné lieu au renouvellement des études sur les inégalités dans les espaces ruraux des Nord et des Suds. Dans ce contexte, les géographes ont analysé les injustices liées à l'accès aux ressources, la vulnérabilité des agriculteurs aux changements environnementaux, ainsi que les inégalités alimentaires dues à la dégradation des systèmes agricoles et d'approvisionnement. Parallèlement, si le lien entre mondialisation libérale et renforcement des inégalités de genre a été documenté (Falquet *et al.*, 2010 ; Avril et Cartier, 2019), et que des travaux à la croisée de la sociologie et de l'anthropologie ont abordé les évolutions contemporaines des espaces ruraux, aux Nord et des Suds, depuis une perspective genrée (Granié *et al.*, 2014 ; Guétat-Bernard, 2015 ; Annes et Wright, 2017 ; Amsellem-Mainguy, 2021), peu d'études en géographie ont cependant suivi cette tendance.

Ainsi, la recherche doctorale proposée vise à croiser les dimensions spatiales des rapports sociaux de genre au sein des territoires ruraux. Sans restriction, elle pourra s'intéresser au monde agricole, à la petite industrie présente à la campagne, ainsi qu'aux activités de tourisme et de loisirs qui constituent autant d'éléments de diversification des territoires ruraux, et donc de prétextes à l'analyse des inégalités de genre. Les conséquences réciproques des pratiques spatiales sur l'asymétrie des rapports sociaux seront autant de points d'intérêt à développer. L'échelle d'analyse pourra également varier. La recherche pourra en effet être consacrée à l'analyse des inégalités perçues individuellement, comme elle pourra s'intéresser aux « collectifs » (groupes d'agricultrices, syndicats de jeunes travailleuses, etc.) et à leur rôle dans la mise en œuvre de projets économiques ou politiques territorialisés.

L'appréhension du genre, si elle est fréquemment synonyme de l'analyse des pratiques socio-spatiales des femmes, ne s'y cantonne pas nécessairement dans cette recherche. Elle induit un rapport social hiérarchisé et peut s'ouvrir à une perspective non binaire de l'analyse.

Le sujet dans sa définition plus précise supposera une interaction avec les candidat·es qui seront invité·es à proposer un projet de recherche qui réponde au cadre proposé. En effet, le sujet précis devra être adapté au profil du·de la candidat·e, à son expérience académique, à son intérêt pour un ou plusieurs terrains spécifiques et au type d'espace rural (agricole, industriel, touristique, des Nord et des Sud) qu'il entendra étudier. Ainsi, les régions géographiques ne seront pas contraintes. En effet, le sujet bénéficiera des réseaux et partenariats préalablement construits, en France (Ile-de-France, Ain, Drôme, Ardèche, Hautes-Alpes, Sud-Ouest), au sud de la Méditerranée (Université de Sfax en Tunisie), en Amérique latine (avec l'Université Alberto Hurtado, au Chili, ou la FLACSO-Équateur), et au Cameroun (Université de Dschang).

2/ Les disciplines concernées

Le doctorat, en géographie et aménagement (section 23 et 24 du CNU), suppose l'articulation d'une approche spatiale des études de genre et une inscription en géographie des espaces ruraux. La codirection au sein de l'UR PLEIADE sera conduite par deux enseignant·es spécialisé·es dans ces deux dimensions.

3/La place du sujet de recherche dans l'UR 7338 PLEIADE

PLEIADE est une équipe de recherche pluridisciplinaire à l'Université Sorbonne Paris Nord. Le doctorat prendra sa place principale dans l'Axe 1 du laboratoire « Marges, inégalités, vulnérabilités » (MIV). Il bénéficiera du dialogue interdisciplinaire dans lequel le genre est abordé par différent·es membres. Le contrat doctoral permettrait d'ouvrir un angle novateur en géographie des espaces ruraux où la dimension du genre reste peu abordée.

4/Les directeurs de thèse

La thèse sera codirigée par Corinne Luxembourg, Professeure en géographie à l'USPN, pour la dimension spatiale du genre et la lecture spatiale de l'intersectionnalité des rapports sociaux, et Nasser Rebaï, Maître de Conférences en géographie à l'USPN, pour l'analyse des inégalités au sein des territoires ruraux.

5/Les compétences et qualités attendues du·de la candidat·e

Le·a candidat·e sera titulaire d'un master recherche ou d'un diplôme équivalent ou post-master sanctionnant un parcours recherche dans une discipline d'études spatiales (aménagement, architecture, géographie, sociologie urbaine, urbanisme), sachant que le doctorat sera situé en géographie et aménagement (sections 23 et 24 du CNU). Le·a candidat·e devra faire preuve d'autonomie afin de pouvoir se déplacer et travailler sur un ou des terrain·s qu'il aura choisi·s avec ses directeur·rices de recherche. Iel fera preuve d'une appétence pour le travail de terrain et la réalisation d'enquêtes et d'entretiens. Iel devra également restituer les résultats de ses recherches auprès des personnes qu'il aura interrogées. Il n'est pas exclu que sa méthodologie corresponde à celle d'une « recherche-action » et que celle-ci l'amène, sur le terrain, à interagir de manière innovante avec les acteurs du territoire qu'il étudiera (organisation de réunions publiques ou d'ateliers, réalisation de cartographies sensibles, etc.).

6/ L'insertion de la thèse dans des projets collectifs

Les recherches du·de la candidat·e permettront de renforcer les réflexions de l'Axe 1 de l'UR PLEIADE « Marges, inégalités, vulnérabilités » (MIV) sur les mondes ruraux. En lien avec les travaux de Nasser Rebaï sur la marginalisation des territoires ruraux et périurbains dans les Suds (Équateur, Tunisie, Chili), ses recherches pourront s'articuler aux activités développées dans le cadre du projet « MAHRES : Inégalités dans les territoires ruraux en Tunisie en contexte post-révolution ». Les recherches pourront également s'articuler aux travaux de Nasser Rebaï sur la question des « collectifs » en milieu rural abordée dans le cadre des projets « MAHRES » et « LATINSECT : Patrimoine, savoirs locaux et innovation : consommation d'insectes en Amérique latine ». Les travaux du·de la doctorant·e seront d'ailleurs valorisés dans le cadre du séminaire « Inégalités » porté par Nasser Rebaï. Le· la doctorant·e pourra ainsi être intégré·e dans un pôle de réflexion en pleine structuration au sein de PLEIADE et de l'axe MIV. Iel pourra également intégrer les projets scientifiques à venir de Nasser Rebaï au sein du Labex DynamiTe (avec Jean-François Valette, Université Paris 8/LADYSS) sur les mutations actuelles des périphéries (rurales) des métropoles des Suds. Enfin, le·la doctorant·e devrait trouver toute sa place dans l'équipe enseignante du département de géographie de l'USPN. Ses recherches devraient venir enrichir le programme d'enseignement, en particulier sur certaines UE spécifiques (« Espaces ruraux et périurbains » ; « Émergence et Développement » ; « Introduction à la géographie des

Sociétés ») pour lesquelles la question du genre, et celle des inégalités femmes-hommes en particulier, sont à valoriser.

7/ L'intérêt social

La thèse s'inscrit dans un cadre épistémologique grandissant en géographie, plaçant le genre dans le référentiel social d'analyse et plus largement permettant de reformuler des méthodologies de travail de terrain faisant en sorte d'interroger le rapport asymétrique entre personnes enquêtées et personnes enquêtrices, le rapport au terrain, la remise en cause du surplomb du·de la chercheur·e. L'impensé du genre dans le milieu rural est encore important, éclairé principalement par le seul angle du développement durable et de l'approche des femmes comme personnes ressources et disséminatrices d'informations tenant à l'environnement. La recherche pourra s'intéresser à des catégories sociales globalement absentes des études en géographie sur les espaces ruraux (retraitées, ouvrières, femmes isolées, jeunes travailleuses, étudiantes, jeunes agricultrices, migrantes). Elle pourra tout aussi aborder les questionnements par une approche non binaire, participant à la production d'un savoir théorique de ce point de vue peu développé en géographie. Au regard de l'actualité, en France et dans les Suds, la thèse pourra contribuer à la production de connaissances et de données qui permettront d'alimenter le débat scientifique sur les nécessaires initiatives politiques à promouvoir afin de réduire les inégalités de genre dans des territoires souvent périphériques, voire totalement marginalisés. Par ailleurs, le travail de terrain réalisé par le·la doctorant·e pourra contribuer à rendre audible les voix des acteurs et des actrices étudiés, et faire ainsi valoir par des publications scientifiques, et d'autres supports (films géographiques, organisation de journées d'étude intégrant les populations) leurs visions du monde, leurs discours, et leurs revendications. Le travail de terrain pourra également être envisagé comme une « recherche-action », reposant sur l'organisation d'ateliers permettant de renforcer les capacités des groupes étudiés afin de les accompagner dans leurs stratégies d'émancipation.

8/ Bibliographie

Il ne s'agit pas d'une bibliographie exhaustive sur le sujet mais de la mention de quelques pistes

ANNES A., WRIGHT W., 2017, « Agricultrices et diversification agricole : l'empowerment pour comprendre l'évolution des rapports de pouvoir sur les exploitations en France et aux États-Unis », *Cahiers du Genre*, 63, 99-120. DOI : 10.3917/cdge.063.0099

AVRIL C., CARTIER M., 2019, « Care, genre et migration. Pour une sociologie contextualisée des travailleuses domestiques dans la mondialisation », *Genèses*, 114, 134-152. DOI : 10.3917/gen.114.0134

AMSELLEM-MAINGUY Y., 2021, *Les filles du coin. Vivre et grandir en milieu rural*, Paris : Presses de Sciences Po, 272 p.

FALQUET J., HIRATA H., KERGOAT D., LABARI B., LE FEUVRE N., SOW F., 2010, *Le sexe de la mondialisation. Genre, classe, race et nouvelle division du travail*. Paris : Presses de Sciences Po, 344 p.

GRANIE A-M., GUETAT-BERNARD H., PLAN O., TERRIEUX A., 2014, Dossier « L'agriculture familiale à travers le prisme du genre. Au Nord et au Sud, des avancées pour toutes et pour tous », *Pour*, 222, 23-299.

ROY P., TREMBLAY G., « Comprendre les masculinités rurales : un portrait basé sur la santé psychologique » *Service social*, 58 (1), 2012, 68-84. DOI : 10.7202/1010442ar